

O ! Rats O ! désespoir ...

Castor et Pollux n'ont pas survécu à la folie, aux mille six cents ventres, aux affamés qui peuplaient Paris en cette fin d'automne glacial de 1870.

Ces deux éléphants se retrouvèrent débités dans le « Ventre de Paris », cet endroit infâme où l'on *déguste* sans pain rassis, ni pain noir toutes ces bestioles innommables. *Nous mangeons de l'inconnu* s'écria Victor (Hugo) attablé dans ce restaurant de l'amour retrouvé.

Ah ! Cette France végétarienne qui s'imposera d'elle-même à Paris assiégée, cette petite cuisine du diable vénérée par Bismarck, cette France épuisée, résistera. Elle refusera d'aller en cuisine avec Kafka !

Elle sera, la preuve en est, éternellement rebelle, contre tout ce qui est « pour » et pour tout ce qui est « contre ».

Foncièrement CONTRE la Fractale des raviolis mais, bien sûr, **résolument POUR** tout traité culinaire à l'usage des femmes tristes.

CONTRE les recettes gourmandes des amoureux... en cette période de disette imposée ... **mais POUR**, c'est compréhensible, les saveurs assassines de la révolte où la sauce était presque parfaite.

Le souvenir des diatribes enflammées au sein du Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates contre la singulière tristesse du gâteau au citron nous faisait oublier toutes les recettes d'été, les recettes de printemps, pour nous focaliser sur ces recettes d'automne et ces recettes d'hiver adaptées à ce frimas impossible qu'empirait la défaite et encourageait la révolte qui sourdait dans les quartiers et les faubourgs populaires.

Les Communards commençaient à fourbir leurs mousquetons, aiguisaient le tranchant de leurs baïonnettes et surtout, pour la Grenade, dix façons de la préparer !

Les Versaillais verront ce qu'il en coûte d'abandonner le petit peuple de la Capitale !

La cuisine politiquement incorrecte de Thiers, cette mafia du chocolat, la sourde oreille du Gouvernement trouvera à qui parler !

Carrément praline, carrément biscuit, les recettes qui font la France ne se retrouvent plus dans le dédale des rares endroits préservés de la volonté haussmannienne dévastatrice.

Pensez-donc !

Qui se souvient, à la veille de Noël 1870, des liaisons culinaires de la maîtresse des épices, dans sa petite cuisine potagère où il y avait toujours à boire et à manger ?

Qui se rappelle, dans ce palais des saveurs accumulées, des paniques en cuisines, du festin de Babette et de ses agrumes ?

Qui se souvient de l'horrible affaire du Cuisinier chinois des « Délices de Tokyo » et du « Tokyo Gourmand » qui a tenté d'imposer à la gastronomie française impériale d'alors, des nouilles japonaises, des sushis et brochettes à base de viande de chat, de rat, de chien et même de corbeaux ?

- NON à ce Japon gourmand, à ce voyage culinaire au pays du soleil levant !
- OUI à la gourmandise raisonnée, à mes saisons gourmandes, aux confitures et autres mystérieuses recettes qui ont fait la réputation de François Rabelais et de son Gargantua, le gourmet solitaire bel amateur de ces gouttes de Dieu, fruit de la treille !

C'est après la défaite des révoltés, en majorité tués, fusillés ou envoyés au bagne, que la France retrouve alors son insouciance culinaire légendaire.

Quelle joie de retrouver au printemps 1871, malgré le lourd tribut imposé par la Prusse, les recettes d'où je viens.

C'est dans le livre blanc de cet estaminet, de ce restaurant du bonheur, de cette auberge entre les mondes, que l'on retrouve mention de souvenirs impérissables de mets et merveilles tel que la truite à la slave au chocolat amer servi au milieu de cinq quartiers d'orange.

On retrouve, alors, sur ces pages jaunies, le panégyrique des aventures d'un gourmand vagabond enthousiasmé par les éléments de conversation culinaire.

O Désespoir !

Le 21^{ème} siècle balayera toutes ces certitudes et Paris deviendra l'auberge entre les mondes où l'on cuisine son mari à l'africaine, où l'on retrouve devant les véhicules mal garés la colère des aubergines et où, je dois l'avouer avec un certain plaisir sadique :

J'AIME LES SUSHIS !

60 titres Alain Boudier